

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

COURAGE CIVIL.—HONNEUR.—PATRIE.—LIBERTÉ.—PROGRES.  
GAITÉ.—SANTÉ.—BIEN-ETRE.—SAVOIR.

# LE FANTASQUE,

JOURNAL CRITIQUE, INDUSTRIEL, LITTÉRAIRE ET NATIONAL, DES DEVOIRS, DES DROITS  
ET DES INTÉRÊTS CANADIENS.

Je n'écrit ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Imprimé et Publié par

N. AUDIN, Rédacteur.  
Wm. H. ROWEN, Imprimeur.

No. 32, Rue St. Jean, Haute-Ville.

Ce Journal paraît deux fois par semaine, le MERCREDI et le SAMEDI. L'année ou vol. se compose de 92 numéros et se divise en trimestres de 24, sans perte pour l'abonné.—Le Prix d'abonnement est de 2 piastres par année payable trimestriellément d'avance.—On se reçoit pas de souscription pour moins de six mois.—Le prix du port par la poste est une piastre pour toute la durée.—Les lettres, demandes ou réclamations doivent être adressées.—On insère gratuitement tous les articles d'intérêt public; ceux de nature purement personnelle ou privée ne seront admis que moyennant rétribution de 2 sous par ligne.

Prix des Abonnés. Prendre insertion, 6 lignes et au dessous, une demi piastre. Au dessus de 6 lignes, 8 sous à la ligne. Chaque insertion au-dessous de 40 lignes est de 2 piastres.—Les annonces non accompagnées d'ordre sont continuées jusqu'à avis contraire. PHARMES. On donne le journal gratis aux personnes qui fournissent des annonces gratuites. Celles qui ne le sont pas seront payées pour dix piastres ou dix piastres outre à des ouvrages d'impression pour la valeur de 2 piastres. On doit solliciter les annonceurs, à prendre en outrage. Les agents reçoivent la feuille gratis.

### Tribrune Publique.

An peu d'esprit que le bon homme avait,  
L'esprit d'autrui par compliment s'arrogeit.

**Mr. le Rédacteur.**  
Filer, dans votre salle publique, entre la messe et les prières, en nous a lu un article de votre Feuille, qui se trouve No. 23 et qui a rapport à l'économie et au luxe. Le contenu de cette lecture m'a été approuvé unanimement, et quelq'un a répondu qu'il y a une chose d'années chacun, surtout le sexe, fait mieux habillé, c'est-à-dire plus chèrement et à meilleur marché.

Voici quelques réflexions que cette lecture m'a occasionné de faire; si l'expliquer de l'économie, moi au moins, quelle énorme épargne pour le pauvre Canada. J'ai compris qu'il estime à quatre-vingt mille francs chacun des articles qu'il mentionne, le thé, le café, le tabac.

Le Thé	£ 60,000
Le Café	£ 60,000
Le Tabac	£ 60,000
Si de cela on ajoute les folles dépenses de luxe,	300,000
Si encore on y joint ce que coûte la tabacco,	250,000
On aura un total de	£220,000

Tout ce calcul est certainement au-dessus de sa valeur réelle, mais quel étrange immanente pour notre cher et malheureux pays!

**Mr. le Rédacteur.**  
Qui mentionner, un charpentier nime sa liberté; mais il ne s'est jamais passé de ses propres biens et n'a jamais voulu voir souffrir sa famille; car il est toujours un cœur trop noble pour descendre sans travailler pour le maintien de ceux qui dépendent sur lui. Ainsi, monsieur, je vous vous dire qu'il n'y a aucun malentendu entre les ouvriers et les maîtres charpentiers, car un seul le répète encore une fois et nous voulons tous d'un même accord démentir la lettre que monsieur Nesbitt a envoyée à l'honorable Maire de Québec, assurant que les charpentiers ne veulent point travailler. Cette assertion est fautive et il n'est en aucun point, nous qui ne sommes prêt à déclarer que Mr. Nesbitt n'a point de la vérité et que nous sommes toujours prêts à le voir joindre à lui pour la construction qu'il a en main; mais comme par le passé, sans aucune restriction que les besoins mutuels de chacun. Il est bien clair que Mr. Nesbitt ne risque rien, car il n'est pas probable que les salaires des ouvriers ne peuvent augmenter avant l'ouverture de la navigation; si ce monsieur a voulu faire entendre, comme il paraît, que nous abusons de la position qu'il aurait prise en nous donnant le ouvrage, c'est qu'il cherche à nous faire dominer, en faisant croire que nous voudrions lui nuire, tandis qu'il est bien sûr que nous n'avons aucune vue contre lui. Quo Mr. Nesbitt nous donne à travailler avec confiance; qu'il

suivre sa chance comme nous la nôtre; si les salaires venaient à monter c'est qu'il y aurait quelques bons raisons pour cela, et il en profiterait comme les autres; si au contraire ils restaient au même taux que ceux d'aujourd'hui, sa chance de profiterait la même, et nous aurions au moins la satisfaction de travailler sans contrainte et lui celle de nous employer sans défiance.

UN CHARPENTIER.

### LE FANTASQUE, QUÉBEC, SAMEDI, 11 JANVIER, 1843.

ÉPIGRAMMES,  
REFLEXIONS, NOUVELLES ET CANONS.  
(Qui fin avec une chute.)

### REPOSSE DU GOUVERNEUR-GÉNÉRAL À L'ADRESSE DES CITOYENS DE QUÉBEC.

SECRETARIAT, EST.  
Kingston 2 Janvier 1843.

Monsieur,  
J'ai eu l'honneur de recevoir et de mettre sous les yeux de votre Excellence votre lettre du 21 du mois dernier, avec l'adresse à son Excellence qui l'accompagnait, signée par vous et les autres messieurs composant le comité nommé à cet effet par une assemblée publique tenue à Québec, le 23 du mois dernier.

Mon Excellence me commande, en réponse, de vous prior de communiquer aux citoyens de Québec de qui cette adresse émane ses remerciements les plus vifs (the very gratifying terms) dans lesquels il est parlé d'elle personnellement, et des remerciements de leur part pour l'expression de leur profond chagrin de la maladie grave dont elle souffrait et souffre encore, et de leurs vœux pour l'avenir rétablissement de sa santé.

Quels que soient les décrets de la divine Providence quant à elle-même, Son Excellence a le ferme espoir que l'administration future des affaires de cette partie importante de l'Empire britannique, s'éclaircira avec les vues éclairées du gouverneur de Sa Majesté, ne pourra manquer de respecter et de cimenter les liens qui l'unissent à la mère-patrie, et de lui assurer la jouissance d'une paix, d'une harmonie et d'une prospérité durables.

J'ai l'honneur d'être,  
Monsieur,  
Votre très-dévoté serviteur,  
D. DALY, secrétaire.  
A l'honorable R. E. CARON,  
etc., etc., etc.

lui, chroniquer les événements, mettre son nez partout, donner son opinion sur les choses actuelles et ses conseils sur celles qui ne sont pas encore, défendre l'opprimé, attaquer le grand et le humble à tout propos. Maintenant qu'on tout le bien qu'on attend, à qui trouvera les plus expressifs ah! oh! les prières les plus ferventes, les adresses les plus énergiques d'insignifiance, l'individu qui pour ces choses—la manque de l'imagination nécessaire est réduit à rester le bec dans l'eau et à laisser dans l'attente, celer la sa plume, on attend de meilleurs jours de troubles, de guerre civile et de résolutions. L'asse encore quand on est, comme certains aristocrates de la république des lettres, grassement payé pour ne rien faire; quand les sommes vous viennent officiellement au moment où vous n'avez un profond sommeil; quand vous avez mission d'exprimer l'opinion et l'attente publiques en ne disant pas un mot, quand vous pouvez faire faire votre journal par le premier garçon tailleur qui sache mener les ciseaux droit entre deux colonnes; oh! alors c'est l'âge d'or, moins l'innocence. Il y a plaisir à crier: 'Tout est bien, avec ceux qui s'en ressentent. Mais lorsque vous abonnez où le singulier travers de l'orlova de la lecture pour leur argent, de la lecture qui les instruit sur leurs intérêts, sur leurs droits, sur leurs besoins; de la critique sur tout et à tout propos afin de s'éblouir un peu sur le compte du prochain dont il faut vous faire un ennemi, on conviendra que le ton actuel en est un de disette et de l'éthargie tel que l'on n'en voit qu'un fort rarement, par bonheur pour les gazetiers.

Si l'on jette les yeux autour de soi en Canada, on lit le contentement sur tous les visages politiques. Ce spectacle est fort beau pour qu'un journaliste doué de la moindre humanité veuille le plus vaporeux vœux; le bonheur imaginaire fait autant de bien que le bonheur réel; c'est autant de pris sur l'avenir; c'est autant de pris sur le temps sans terreur ni sans acceptations de bon cœur comme un présent général ce que nous attrapons par ce présent général d'une incessante vigilance, d'une persévérance de tous les instants; donnons à qui de droit le moins nécessaire; attendons avec patience; si ce n'est pas nous qui recueillons les fruits de l'arbre par-dessus de la réforme, nos enfants en goûteront peut-être; quelques années sont beaucoup dans la vie d'un homme, mais ne nous dans nos misères de Job; favons par exemple la cendre pour en faire de la poasse; car l'argent est rare, et quelque espérance fasse voir, dit-on, elle ne donne ni pain ni jambon.

Si l'on regarde à l'étranger, même tranquillité, même offreuse solitude pour le gazetier. Il ne lui restera plus rien à dire maintenant que l'an-

QUE NIRE ?

Par le temps de beauté qui court, la tâche du journaliste devient de jour en jour difficile, au moins pour le journaliste consciencieux qui aime à faire le devoir que le public attend de

